



RÉSISTANCE ALLIER

Pour la Mémoire de la Résistance
Journal Édité et diffusé par le Comité départemental de l'Allier
de l'Association Nationale des Anciens Combattants
& Ami(e)s de la Résistance

Éditorial ... ANACR

L'Association Nationale des Anciens Combattants et Amis de la Résistance existe depuis 1954.

Les raisons d'être utile

CERTES, elle a évolué. Mais elle reste fidèle aux valeurs qui étaient celles de la Résistance transmises tout au long de ces décennies par les acteurs et les témoins que furent les responsables et militants de l'ANACR.

Le travail historique est imprégné de cette mémoire. Les chercheurs, les historiens, les fondations, les institutions à l'appui de la documentation, des archives portées à notre connaissance doivent faire preuve de rigueur dans la relation historique en se gardant des approximations et des éclairages au service de politiques.

Notre association est de part ses origines et son histoire très sensible à la mémoire de cette époque où la France fût occupée. Des Français se sont alors affrontés au nazisme et au fascisme alors que d'autres ont collaboré avec l'occupant.

La mémoire et le travail historique jouent un rôle important face à la montée du racisme et de la xénophobie. Les principales victimes sont souvent les immigrés et réfugiés venant de pays où ils fuient la guerre et la famine. Certains parlent même d'invasions, de modifications progressives de la population, ce qui doit nous conduire à expliquer le pourquoi de ces mouvements de peuples et condamner sans équivoque ces propos.

Le devoir de mémoire, aussi moral soit il, ne peut suffire, il faut un travail constant pour connaître l'histoire de notre pays. Ceci est la responsabilité des enseignants et d'associations comme la nôtre qui avec d'autres ont à nos côtés oeuvrent à la connaissance.

Faire accéder les jeunes générations à la connaissance et aux enseignements de l'Histoire reste le but essentiel de notre contribution au concours de la Résistance et de la Déportation en veillant à ce que nos associations restent partie prenante des jurys qui doivent rester départementaux et non pas dans des capitales régionales de plus en plus éloignées de la réalité locale et populaire.

Enfin notre association fait preuve de son utilité en faisant vivre avec les collectivités et d'autres associations la Journée Nationale de la Résistance, le 27 mai, date commémorant la création du Conseil National de la Résistance qui nous a légué tant de valeurs.

La référence à ce passé riche de construction démocratique et républicaine nous amène à comprendre pourquoi « ils s'étaient engagés pour libérer la France ».

Jacky LAPLUME ■■■



Flashez ce QRCode avec votre smartphone pour accéder au site Internet de l'ANACR 03...

Au sommaire de ce numéro

- P 1 : Editorial « les raisons d'être utile »
- P 2 : Cérémonies en Montagne Bourbonnaise
- P 3 : Voyage de découverte du Cté de Meillard
22 juillet : périple du Comité de Chantelle
- P 4 & 5 : Dossier « Libération de Moulins »
- P 6 : Bayet et Montjournal : cérémonies avec le Comité de Saint-Pourçain
- P 7 : Nécrologie : Jean VILLATTE
- P 8 : Le comité départemental en congrès

La mémoire de la Résistance ? Plus que jamais une question d'actualité !



**Cérémonie au Gué de la Chaux
Dimanche 23 juillet 2017**

Le Comité local ANACR de Vichy organise conjointement avec les Associations d'Anciens Combattants de la Montagne Bourbonnaise, le Souvenir Français de Vichy et les municipalités du Mayet de Montagne, Ferrières sur Sichon, Lavoine, Saint-Nicolas-des-Biefs, La Chabanne et Arcon (Loire), un circuit de la Mémoire menant aux stèles érigées en souvenir des héros et martyrs de la Résistance.

Le point de départ était cette année fixé à la stèle « du Cluzel », aux confins des communes du Mayet et de La Chapelle, rappelant le martyr que subit Claude Mondière, un habitant de Lavoine arrêté par des miliciens, livré aux SS, torturé et abattu par ceux-ci en ces lieux le 29 juin 1944.

La longue colonne de voitures se rendit ensuite à Ferrières sur Sichon, pour y honorer la mémoire de François Riboulet, dont l'engagement exemplaire pour la cause de la Résistance lui valut de mourir en déportation au camp de Büchenwald. Puis, sur le territoire de la commune de Lavoine, au lieu-dit « le Caco », en lisière des Bois Noirs qui abritèrent la maquis, le destin tragique de trois Résistants, Claude Mondière, Claude Vallas et Couraudon, fut évoqué par le maire Jean-Dominique Barraud.

L'imposant monument du « Gué de La Chaux » était le point de rassemblement avec les

camarades venus de la région roannaise toute proche. Plusieurs maquis dont les membres venaient de Loire et Allier ont dû affronter dans ce secteur GMR et soldats allemands, particulièrement lors de combats du 22 juillet 1944. Cinq maquisards y perdirent la vie, neuf autres personnes furent arrêtées. La stèle de « la ferme Dépalle », toute proche, émergeant difficilement de la végétation, est le seul indice rappelant qu'ici, dans ce qui était un domaine actif, toute une famille fut décimée, les hommes emmenés en dé-

portation, les femmes et enfants abandonnés dans le plus total dénuement, les biens pillés ou incendiés.

La dernière halte, sur la route reliant Laprugne au Mayet de Montagne, raviva la mémoire de Jean Tachon, mort tragiquement alors que les SS avaient abandonné les lieux, le 29 août 1944.

L'exemple donné par ces Résistants et la population qui leur apporta une aide essentielle est une leçon de courage et d'engagement dans de sombres circonstances, avec la volonté indestructible de lutter pour les Droits de l'Homme, la Justice, la Fraternité, ces notions qui donnent à notre Patrie toute sa noblesse, et que nous ne devons cesser de défendre aujourd'hui plus que jamais.

Henri DIOT ■■■

SAFTI

Dominique BIDET
Conseiller indépendant en immobilier

06 86 67 65 66
dominique.bidet@safiti.fr

Agent commercial agissant pour le compte du réseau immobilier SAFTI.
N° 818 402 018 - RSAC de CUSSET

www.safiti.fr

COMITÉ MEILLARD-LE MONTET

... à la découverte des lieux de mémoire de la Résistance

CHAQUE année, le Comité local Meillard- le Montet part à la découverte de la mémoire de la Résistance dans le département, et parfois plus loin .

Cette année, le premier de ces périples, le 16 juillet, a conduit une douzaine de participants à la ferme de Bouilliole, sur la commune de Saint-Plaisir, tout prêt de la forêt de Civrais. Ils y ont été accueillis par Frédéric Blanc, Président et plusieurs membres du Comité local Nord-Allier de l'ANACR. Cette matinée de visites de différents lieux a permis de retracer entre autres l'attaque du 8 août 1944 par les Allemands, d'écouter différents témoignages de personnes ayant vécu à l'époque ainsi que des éclairages historiques sur les maquis présents dans la région. Après le verre de l'amitié offert par les camarades de Nord-Allier et le pique-nique pris en commun, les adhérents de la section de Meillard-le Montet ont rejoint leurs terres pour y commémorer deux événements liés au maquis Danièle Casanova à Besson (stèle de la Vivère) et Cresanges (le Parc).

Le 10 septembre c'est en direction de la Montagne Bourbonnaise que 13 personnes se sont élancées en covoiturage pour rejoindre Henri Diot, membre du Comité de Vichy de l'ANACR qui les a entraînés dans la découverte d'une contrée riche d'Histoire. Le circuit a commencé à Ferrière sur Sichon devant le domicile de François Riboulet, résistant déporté et assassiné par les nazis ainsi que devant la stèle érigée à sa mémoire. Puis, le périple a conduit les voyageurs à Chatel Montagne, lieu-dit « Le pan-

neau blanc » pour y évoquer dans quelles circonstances un maquis y avait été créé. Puis vint la visite à la stèle « Alice Arteil » à Arfeuille qui permit à Henri Diot d'évoquer les actions armées d'un groupe franc, et celle de la stèle de la Pourrière, commune de Chatel Montagne qui commémore la fin tragique d'un maquis trahi par un milicien. Pour terminer cette grande matinée de visite, le groupe se rendit aux confins de la Loire, au monument du Gué de la Chaux où il pris connaissance des combats qui s'y déroulèrent le 22 juillet 1944. Il fut alors temps de reprendre des forces et de rejoindre l'auberge du Rocher à Lavoine pour se régaler à la table de Daniel Monat.

Thibault JAY ■■■



Information & recueillement à la Stèle de La Pourrière

COMITÉ CHANTELLE-BELLENAVES-GANNAT

22 juillet : en suivant le cours du périple de la mémoire.



Cérémonie samedi 22 juillet 2017

LE 22 juillet 2017 le comité local ANACR Chantelle-Bellenaves-Gannat a commémoré l'anniversaire de l'attaque du camp de Veauce.

A Gannat après le dépôt des gerbes ont pris la parole, Mme Véronique POUZADOUX maire de Gannat, Mr Jacky LAPLUME président départemental de l'ANACR, Mr André BIDEAU vice-président du conseil départemental et maire de Chantelle, représentant Mr Gérard DERIOT président du conseil départemental et sénateur excusé. Une généreuse collation nous a été offerte par la mairie de Gannat.

La cérémonie a continué vers Ebreuil, Vicq, Lalizolle et Echassière où au monument de « la bosse » vers 12h nous attendait Mr GLODT maire et Mme CHAMMARTIN ancien maire.

Mr LONVOISE maire de Vicq, malgré son hospitalisation, nous a fait servir un apéritif au restaurant « Le Relais » où un excellent repas s'en suivi dans la convivialité.

La journée s'est achevée au camp de Veauce et au monument aux morts. Mme Marcelle DESSALLES, maire de Veauce et Mr Jacques JONIN président du comité local ont pris la parole. Pour clore cette journée le verre de l'amitié nous a été offert par Mme DES-SALLES.

Nelly THUIZAT ■■■

LA LIBÉRATION DE MOULINS

A PRES la libération de la ville de Montluçon, la ville initiatrice et animatrice de la Résistance populaire départementale, libérée en même temps que la capitale et celle de Vichy capitale de la collaboration, vient la nouvelle étape attendue, la libération de Moulins.

La situation en 1944

A Moulins, l'armée allemande contrôle le pont Régemortes qui permet la retraite des troupes vers l'Est, alors que s'exerce la poussée continue des Alliés au nord et dans la vallée du Rhône et la menace proche du dispositif résistant de la vallée de l'Allier.

Du 15 août au 2 septembre, on signale le départ de Moulins de nombreuses troupes allemandes, soit de passage, soit en garnison (soldats, douaniers, Feldgendamerie, police, etc...). On note en particulier des éléments de la Légion indienne (marquée par l'insigne d'une tête de tigre au col). Ces détails sont précis dans Rougeron. En fait, dès le début de septembre, une partie de la retraite se fait plus au nord, par le Veurdre (dont le pont ne saute que le 7). La colonne Elster a pris un chemin délibérément plus au nord, pour éviter le Limousin, et compte franchir les rivières à Mornay et à Décize.

Mais Moulins, Préfecture de l'Allier et siège de la Kreiskommandantur 155 (dépendant alors de Nevers), garde un rôle administratif et symbolique. A la Mal-Coiffée, prison allemande, sont incarcérés pendant toute la guerre, résistants et dandestins pris au passage de la ligne de démarcation.

La ville s'étend sur la rive droite, à l'est de la rivière Allier, en zone occupée depuis 1940 ; son faubourg de la Madeleine, sur la rive gauche, a un statut spécial de 1940 à 1943, comme point de passage en zone « non occupée » (après 1943, des contrôles subsistent). Centre ferroviaire important et l'un des cinq points de passage nationaux de la ligne de démarcation, Moulins a été le lieu d'importantes activités de résistance, particulièrement parmi les cheminots.

Chronologie

Le 21 août, un coup de main de résistants s'empare du poste allemand du pont Régemortes, côté Madeleine. Les mémoires de Dufaut (dit Sapin) et un discours-souvenir de Lucien Depresles (Souvigny, le 14 juillet 1994), précisent qu'il s'agit d'un détachement de six hommes du maquis D. Casanova, emmenés par Dallier (Asène) et Dufaut (Sapin), au retour d'une expédition vers Ville-neuve. Les prisonniers, dont un blessé, sont remis aux mineurs de Saint-Hilaire/Buxières.

Le 22 août, les résistants occupent La Madeleine,

Grande Dédée, les époux Foucrier et Georges Grignon désigné comme milicien dans les Mémoires de Dufaut, sont des habitants de La Madeleine et de Bressolles. Du 24 août au 3 septembre, la situation n'évolue pas à La Madeleine.

Au 30 août, un Etat-Major local des FFI (MUR et FTP) est organisé en vue de contrôler Moulins. Il prend ses fonctions le 4 septembre seulement autour des capitaines Roger (MUR) et Vermeuil (FTP). Il se trouve à la tête d'une force composée des compagnies Martin, Sandrin, Millet, Forgette et Quatorze-juillet en rive gauche d'Allier ; on y ajoute le 6 les compagnies Casanova et Plisson.



Le dimanche 3 septembre Moulins et ses environs sont l'objet d'attaques aériennes alliées menées contre un train de munitions et un train blindé (celui-ci entre Varennes-sur-Allier et Moulins). Rougeron signale à cette date le départ de la Légion indienne. Ce mouvement incite l'EM/FFI à procéder à une opération en deux temps. D'abord, le 4, occupation formelle de Souvigny et reconnaissance vers La Madeleine par le groupe Forgette, dont il sera question ci-après. Puis, le 5, occupation de toute la rive gauche : Lurcy-Lévis par la compagnie Martin, Bagneux par Sandrin, Marigny par Millet, Forgette à Chemilly et Quatorze-juillet en forêt de Moladier.

Localement, le 4 au matin, le groupe Forgette s'avance au pont Régemortes, puis vers le centre ville. Une violente contre-attaque allemande repousse le

groupe Forgette. Il y avait à La Madeleine, jusqu'à cette date un poste d'observation qui était encore occupé le 3 à 17 h 45, par deux hommes, Alexandre Durant et Martial Le Hen, dont on retrouvera les cadavres le 6, au Lycée Barville, au moment de la libération de la ville.

Les Allemands réoccupent donc La Madeleine dans l'après-midi du 4 septembre. Il s'agit d'éléments slaves ou caucasiens de l'armée Vlassov, portant bonnet de fourrure (témoignage d'habitant), encadrés d'officiers allemands. Il y a peut-

être sans doute une partie du maquis D. Casanova venue de Souvigny. Ces résistants occuperont La Madeleine jusqu'au 3 septembre. Mais de quelle manière ? Y eut-il un groupe sur place, ou seulement une « absence » d'Allemands ? Une sorte de comité local est mis en place, dirigé par Branchard, avec pour adjoints Loizel et Auberge. Ils auraient été nommés par le Comité d'Alger ; ce sont d'anciens conseillers municipaux. Des miliciens et des collabos sont arrêtés, peut-être 25, dont 10 sont exécutés à Meillers. Parmi eux, Marie Dède, dite la

Grande Dédée, les époux Foucrier et Georges Grignon désigné comme milicien dans les Mémoires de Dufaut, sont des habitants de La Madeleine et de Bressolles. Du 24 août au 3 septembre, la situation n'évolue pas à La Madeleine.

Rive gauche, rive droite, entre FFI et ORA...

être à cette occasion usage de l'artillerie (le boucher Martin aurait été tué par un édat d'après le journal Valmy du 11 septembre 44).

Cette réoccupation est particulièrement brutale, les Allemands raffant une douzaine d'otages. Leur survie n'est due qu'à l'intervention d'une habitante parlant l'allemand, Madame Durand ; elle sut convaincre l'officier allemand de relâcher les otages (récit dans Valmy). Par contre, ce même jour, quatre maquisards, capturés à Neuvy, sont fusillés : Marius Gonthier, Gaston Guillaumet, Bernard Langon, Antonin Suillet. Leurs noms figurent sur la petite stèle érigée au carrefour de la rue du Pont-Chinard et de la route de Bourbonn.

De ce même 4 septembre, les Moulinois gardent le souvenir des explosions de l'Atelier de Chargement, toute la journée jusqu'à 2 heures du matin.

Le 5 septembre, les Allemands fusillent à la Madeleine, au rond-point de la demi-lune, 5 hommes, 3 otages civils et 2 qui étaient sans doute des FFI. Il s'agit de Roger Bertin, J.B. Pascal, Antoine Dubut, Joseph Delfusa et Youssef Ben Larbi. Dans la soirée est exécuté une sixième personne : Jean Marie Burlaud, lieutenant au maquis Casanova en mission à Moulins. Ce qui porte à 10 les noms figurant sur le «monument de La Madeleine», sans compter les trois fusillés retrouvés à Banville.

Ce même 5 septembre, c'est le combat d'Yzeure. 14 FFI du maquis de Neuilly attaquent les Allemands sur la route de Montbeugny, mais sont repoussés avec des pertes (7 maquisards tués et 9 allemands). L'épisode est marqué aussi par la mort de Jean-Jacques Vebret et Roger Bergeron, deux jeunes Yzeuriens tués par les Allemands devant leur porte, et qui étaient eux-mêmes des résistants cheminots.

Mais l'opération principale se déroule en dehors des actions des FFI de la rive gauche. C'est l'O.R.A. par la colonne Colliou, qui a l'initiative. Cette forte colonne progresse du Sud vers Moulins sur la rive droite de l'Allier. Un de ses cinq éléments, composé d'ex GMR, ralliés tardivement à la Résistance, tombe le 5 dans une embuscade au lieu-dit « les Mayences » à Chapeau : 20 morts.

Parvenu à Bessay, le colonel Colliou demande l'intervention du consul de Suisse, Stucki, pour obtenir la reddition de la garnison allemande de Moulins. Selon Rougeron, la mission est confiée au colonel Chabert. Stucki accepte la mission et se présente aux Allemands entre Bessay et Moulins au soir du 5. L'officier allemand refuse la capitulation. Stucki rend compte de son échec à Colliou, au général Bertrand, venu d'AFN et au commis-

saire Ingrand. Ces épisodes sont bien documentés par les Mémoires de Stucki et les photos de J.G. Sérurier. Stucki insiste sur la diversité des forces de Colliou : à côté de «l'ancienne armée régulière, en uniformes impeccables et parfaitement armés», il voit des éléments FFI «hétéroclites» et même des femmes armées et des Africains de couleur sans doute « le groupe Alice et Zamba », qui apparaissent dans le reportage Sérurier. Il y voit des images de la Terreur de 1793. Cette notation donnera une idée des craintes de certains éléments de la population.

Mais c'est l'O.R.A. qui est imposée avec l'arrivée du groupement Colliou qui s'adjoint le lieutenant « Michel » (Mairal) et les moyens donnés par l'Etat-Major de la R6 ; sont intégrées les unités répressives de l'Etat Vichyste passées à la Résistance (9 compagnies et escadrons de la Gardes Mobiles soit près d'un millier de combattants. C'est alors qu'il reçoit l'ordre de reconstituer le régiment 15/2 qui retrouve son drapeau gardé en sécurité depuis le 11/11/1942 par un cheminot communiste de Montluçon dénommé Taboulot.

Le refus de capituler se traduit cependant : les Allemands évacuent la ville dans la nuit du 5 au 6, après avoir fusillé trois personnes au Lycée Banville, Durant, Le Hen (FTP) et Marcel Ferry, sans doute un « sédentaire » FTP.

A partir de 5 heures du matin, le 6 septembre, les forces de la Résistance entrent dans Moulins, sans combat, précédées par le «groupe Police» (MUR). Des affiches sont apposées par la Résistance. Valmy décrit la foule en liesse, puis dans l'après-midi le brûlement des brochures de propagande allemandes et quelques arrestations. Peu avant midi, le colonel Colliou et le capitaine Mairal, installent le nouveau préfet Fleury à qui le préfet Picot transmet ses pouvoirs sans heurt.

Du côté Ouest, les FFI entrent à La Madeleine et s'installent au bureau de poste. Les témoins citent le passage vers 10H15 d'une traction avant portant des Résistants et un officier américain : il s'agit de Michel Bloit, engagé dans l'armée américaine, et affecté à l'OSS, parachuté en Allier dans le cadre de l'opération Freelande.

Il semble qu'il y ait eu un (faux ?) bruit de retour des Allemands par le Nord. Le capitaine Mairal (Michel) aurait fait barrer la route de Paris, et des éléments FFI (maquis de Munet et groupe Sans-Pitié) auraient eu contact avec les Allemands à Chantenay Saint Imbert.

Extrait publication AERA ■■■

Conclusion

La libération de Moulins pose la question de l'attitude respective des maquisards FFI de la rive gauche et de la colonne Colliou en rive droite. L'Etat-Major FFI a été pris de vitesse par l'O.R.A., disposant de moyens armés de l'Etat-Major de la Région R6. La colonne Colliou avec ses troupes ralliées de très fraîche date à la Résistance et avec la tradition militaire de l'O.R.A. se présentait déjà comme l'ébauche de l'armée officielle future (voir ci-dessus l'opinion de Stucki). Elle avait su s'assurer le concours d'un photographe professionnel, J.G. Sérurier, qui accompagna sa progression et nous laissa un véritable reportage historique en images. Tous ces éléments, militaires comme historiographiques, manquaient aux FFI.

Cette colonne est la plus sûrement capable d'imposer immédiatement le pouvoir du préfet Fleury, dès son arrivée à Moulins, évitant ainsi la moindre vacance du pouvoir. Le Commissaire Ingrand, représentant le CFLN dans sa variante la plus gaulliste, a souffert de ses relations avec le CDL, lequel a pris le pouvoir civil à Montluçon dès la libération par les FFI ; Il ne tient pas à voir se renouveler la même opération au niveau de la préfecture de l'Allier. La nomination, puis l'installation du préfet Fleury, dès le 6 septembre, réalisent le but d'Ingrand. Le CDL n'a plus dès lors qu'un rôle consultatif ; il n'a plus que la ressource de quitter Montluçon pour rallier le chef-lieu. C'est chose faite le 10 septembre.

Dans cette combinaison politique, il est essentiel que la libération de Moulins soit le fait de la colonne Colliou, les FFI n'assurant en rive gauche et au nord de la ville que la protection de l'opération. Un nouvel Etat-Major, créé avec les cadres de l'O.R.A., supplante celui des FFI : on entre dans une nouvelle phase, celle du combat militaire classique.

BAYET : hommage à Georges BILLY (dit Radis)

Le 27 Août 1944, Clermont Ferrand est libéré, les troupes allemandes évacuent la capitale auvergnate en se repliant vers le nord. En ce 29 Août 1944, ayant eu connaissance d'un convoi de «panzers» remontant par la RN9, six résistants sous le commandement du Lieutenant Laurent dit "Damiette" organisent une opération vers Bayet. Embusqué dans un fossé, Georges Billy dit "Radis" tire sur l'auto mitrailleuse tête de convoi. Le tireur ennemi réplique le jeune FTPF âgé seulement de 19 ans est abattu.

Pour lui rendre hommage, le comité ANACR de St-Pourçain et la municipalité de Bayet ont organisé une cérémonie à la stèle érigée sur les lieux du drame en présence de Paulette Billy sœur de Georges et devant une vingtaine de porte drapeaux. Après le dépôt de gerbes, un violent orage a contraint les personnalités et l'assistance à se replier vers la mairie de Bayet. Là, Jacky Cartoux, président du Comité ANACR, a



précisé "ce jeune résistant de 19 ans avait décidé de s'engager dans un maquis pour laver l'affront de la défaite de 1940 et pour libérer de l'occupation nazie, il l'a payé de sa vie". Quant à André Bidaud, vice président du Conseil départe-

mental et Bernard Daniel, Maire de Bayet ils ont réaffirmé leur attachement au devoir de mémoire et félicité l'ANACR pour son travail de recherches de la vérité et la solennité de ses commémorations.

Hommage aux victimes des combats de Montjournal



Avec la libération de Vichy et le départ de Pétain, la défaite de l'occupant ne faisait plus aucun doute. Et pourtant, les troupes allemandes en repli vers le Nord ne manquaient pas d'effectuer des représailles. C'est ainsi qu'au cours d'une étape à St Pourçain, le 30 Août 1944 après midi, une colonne allemande bien renseignée de la présence de résistants dans ce secteur se dirige vers Lafeline puis Cesset. En arrivant au carrefour de Mont Journal, apercevant un attroupement l'auto mitrailleuse en tête de convoi mitraillent : 3 FTPF (Marcel Arrouès, 22 ans, Pierre Pinet, 38 ans, et Jean Robbe 23 ans) sont abattus, les autres ont réussi à s'enfuir en rampant dans les fossés. Ce massacre ne relève pas d'un

simple fait divers car ces victimes volontaires et bénévoles sont mortes en service commandé même s'il s'agissait d'unités régulières puisque dans la clandestinité l'oral était de rigueur.

Mercredi dernier, à l'invitation des comités ANACR et ARAC de St Pourçain, trente porte drapeaux et plus de cent personnes dont de nombreuses personnalités (*) se sont rassemblés devant la stèle où figurent les noms des trois martyrs. Après les dépôts de gerbes. Thierry Guillaumin, membre de l'ANACR devait déclarer dans son discours « Aujourd'hui, il reste peu de témoins de cette terrible tragédie aussi, il nous appartient désormais de perpétuer l'action héroïque de ces

jeunes de 1944 qui avaient délaissé les plaisirs pour laver l'affront de la défaite de 1940 et pour libérer leur pays de l'occupant nazi. C'est à quoi, notre comité ANACR s'emploie activement en organisant tous les ans ce vibrant hommage ».

Quant à André Bidaud, vice président du Conseil Départemental, il s'est dit impressionné par le nombre de porte drapeaux présents, signe pour lui d'un patriotisme exemplaire très encourageant pour les associations organisatrices de la cérémonie. Jacky Laplume, président départemental de l'ANACR a profité de l'occasion pour souligner l'important investissement des collégiens et de leurs professeurs pour le Concours National de la Résistance et de la Déportation.

Christian BERTRAND ■■■

(*) André Bidaud, vice président du CD, Jean Marc Dumont représentant le député Jean Paul Dufrière, Yves Sanvoisin Maire de Lafeline, Guy Massé Maire de Cesset, Bruno Confesson adjoint au Maire de Montmarault, Lieutenant Jean Claude Villatte, Chef du Centre de Secours de St Pourçain, Commandant Honoraire Jean Claude Avignon, les responsables d'associations de combattants

Jean VILLATTE nous a quittés.

Jean VILLATTE, né le 19 avril 1924, est le 2ème des quatre enfants de la famille. Avec son frère et ses deux sœurs il exploite en famille une ferme de 60 hectares à THENEUILLE.

Affecté par la défaite de 1940 et indigné par l'occupation allemande, naît en lui très vite l'envie d'agir. Il collecte des renseignements, aide les réfractaires aux lois pétainistes et, quand en 1943 il reçoit sa convocation aux chantiers de jeunesse, antichambre du STO, il entre immédiatement dans la clandestinité. Il part se cacher dans une ferme voisine, chez Mme BATHON qu'il aide aux travaux de la ferme. A l'annonce du débarquement le 6 Juin 1944, il ressent une joie intense et décide immédiatement de passer à la lutte armée. Il rejoint aux premiers jours de juillet 1944 le groupe AS-MUR VILLECHENON alors cantonné à la ferme de Villars près de NOYANT. Il y fait la connaissance des membres anglais du SOE de la mission « Freelance », dont la fameuse Nancy WAKE, chargée de coordonner avec LONDRES l'armement et les actions du maquis. Formation militaire, parachutages, embuscades, sabotages furent dès lors son quotidien de maquisard. Mais le 18 juillet, alors que l'état-major du maquis et le plus gros de son effectif ont quitté les lieux, la ferme de Villars est cernée et attaquée par les miliciens et GMR de Pétain. La ferme est incendiée et ses habitants brutalisés, mais Jean et ses camarades déjouant miraculeusement l'encerclement sous la mitraille, échappent ce jour là à une mort certaine dans ce baptême du feu des plus violents.

Après trente six heures d'errance de ferme en ferme et autant de refus, il est enfin accueilli au domaine de la CACQUE près de BUXIERRE où Eugene et Marie Christine FONTENIL le cachent le temps de reprendre des forces. Il retrouve ensuite ses camarades rassemblés au domaine de Fretiere près de SAINT-PLAISIR.

Au matin du 27 juillet 1944 Jean et ses camarades partent à Montluçon attaquer le QG de la milice à l'hôtel de l'Écu.

Cette mission singulière est un succès, elle porte un coup fatal à la milice et met fin à ses exactions contre la population et la Résistance.

Quelques jours après, parce qu'elle se sait repérée, toute la compagnie quitte Fretiere et vient s'installer à la ferme de Bouillole et au domaine de l'Hermitage dans la forêt de Civrais. Au matin du 8 Aout 1944, La compagnie VILLECHENON est de nouveau attaquée, cette fois-ci par des troupes allemandes spécialisées.

Jean et ses camarades, cantonnés au chalet de l'Hermitage se précipitent, à travers le bois, pour venir soutenir les combattants de la ferme subissant l'assaut. Son camarade et ami Elian COTAKIS est abattu sous ses yeux en tentant de traverser la route de St PARDOUX.

Cet événement le marquera toute sa vie. Mais le combat continue et Jean se rend aux abords de la ferme de Gondoux où il participe au mitraillage des camions allemands venus investir la ferme. Face à une telle résistance et de nombreuses pertes, les allemands battent en retraite mais on relève 8 maquisards et deux civils victimes de leur barbarie.

La compagnie VILLECHENON s'installe ensuite au rond de la cave où, le 15 août, Jean est désigné pour faire partie du peloton chargé d'exécuter l'espionne allemande Tania VON BADEN soupçonnée d'être à l'origine de toutes ces attaques. Ce souvenir éprouvant hantera en permanence sa mémoire.

Du 20 au 25 aout, Jean participe avec ses camarades et tous les groupes de Résistance, aux combats de la libération de Montluçon.

Une fois les allemands chassés et la ville libérée, Jean participe avec sa compagnie, via LURCY- LEVIS, LE VEURDRE et enfin SANCOINS au harcèlement des troupes allemandes en retraite jusqu'à la reddition de la colonne ÉLSTER.

C'est la fin des combats pour la Compagnie VILLECHENON qui est rassemblée au quartier TAGUIN à MOULINS. Jean choisit à ce mo-



Jean VILLATTE après le regroupement au quartier VILLARS en septembre 1944

ment d'être démobilisé et rentre au domaine familial à THENEUILLE où l'attendent ses parents inquiets.

Jeune cultivateur bourbonnais sous l'occupation, Jean a eu l'espace d'un été, un parcours de maquisard et de combattant des plus singuliers, conséquence de son engagement citoyen pour la libération de notre pays, pour la restauration de la République et de l'indépendance nationale. Un engagement humaniste enfin qu'il poursuivra au sein du Parti Communiste dès Décembre 1944 et au service des Ygrandais après la guerre.

Par son insoumission et son action déterminée contre le régime fasciste de Pétain et l'occupant, il est de ceux, qui ont choisi le chemin de l'honneur. Le comité Nord- Allier de l'ANACR dont il était un membre fidèle exprime son admiration et sa profonde reconnaissance à l'homme et au combattant. Ses obsèques ont eu lieu le 24 juin 2017 au cimetière d'YGRANDE. Un hommage lui a été rendu par Pierre THOMAS, Maire d'YGRANDE et Frédéric BLANC au nom de l'ANACR avant que ne rentissent les couplets du « Chiffon Rouge » et du « Chant des Partisans » auquel il tenait tant.

Frédéric BLANC ■■■

CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DE L'ANACR ALLIER

Le 30 septembre dernier, en partenariat avec la municipalité de Montmarault, le Comité Local de Saint-Pourçain-Voussac-Montmarault accueillait le Congrès départemental de l'ANACR.

Passé le mot d'accueil de Jacky CAR-TOUX, président du Comité local et la présentation de Bernard MARTIN, Maire de la ville, les travaux ont commencé par le rapport moral du Président.

Ce sont ensuite les activités du comité départemental qui ont été évoquées par le secrétaire Général Mickaël LAURENT avant que Michel HENRY, trésorier, fasse état de la situation financière du Comité départemental. Ce dernier a d'ailleurs souligné le déclin des effectifs départementaux avec des secteurs en difficulté comme Moulins ou à très faible effectif comme Montluçon-Domérat. Si, au fil des ans, les anciens acteurs de la Résistance sont de moins en moins nombreux, le Congrès avait cependant le plaisir de compter parmi ses délégués trois anciens Résistants, Marguerite FAUVERGUE, André CRETIER et Lucien GUYOT. Il en ressort la nécessité de porter des efforts importants sur le recrutement dans les plus jeunes générations pour assurer la pérennité de l'association et la valorisation de notre patrimoine mémoriel.

Dans son intervention, Jacques VARIN, secrétaire national de l'ANACR a resitué l'histoire de l'ANACR dans les différents contextes historiques depuis sa création pour en souligner l'importance et les valeurs, toutes choses qui ont été saluées par les différents invités du Congrès.

C'est accompagnés par la fanfare municipale que les congressistes ont rendu leur hommage au Monument aux Morts avant un déjeuner convivial servi au Relais de l'Amitié.

Après-midi les travaux se sont poursuivis avec la présentation des activités des comités locaux présents ainsi que du projet départemental de l'ouvrage qui va présenter les grands lieux de Résistance du département.

... Une journée riche d'échanges et porteuse d'espoirs !



Chers lecteurs,

Pensez à transmettre par courrier au directeur de publication à la rédaction de votre journal les informations, dates de vos manifestations, initiatives et événements divers, témoignages ainsi que les illustrations et photos qui s'y rapportent.

Pensez également à signaler à la rédaction de votre journal les éventuelles erreurs d'adresses postales. Merci

Pour continuer à recevoir « Résistance Allier », **les abonnés non adhérents** veilleront à s'acquitter de leur abonnement annuel. Abonnez-vous, faites abonner des amis à « Résistance-Allier »...

Règlement par chèque à l'ordre de l'ANACR (10 € par abonnement) adressé à Michel HENRY - Les Merlots - 03240 LE THEIL.

NOM : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : |_|_|_|_|_|_|

Ville : _____

RESISTANCE ALLIER

TRIMESTRIEL - 3^{ème} TRIMESTRE 2017 - N° 74 - SEPTEMBRE 2017.

IMPRIMERIE :
« à vos marques communication
SARL » - 03500 SAULCET

Editeur :
Comité Départemental de l'Allier ANACR
1bis, rue du Carvert
03500 St-Pourçain / Sioule

Directeur de publication :
Jacky LAPLUME—18, rue du Cimetière -
03440 BUXIERES LES MINES

Secrétaire de Rédaction :
Daniel LEVIEUX—8 route du Cheval Blanc -
03240 TRONGET
dlevieux@wanadoo.fr

CPPAP N° 0921 A 05388 (validité jusqu'au 30/09/2021)

Daniel LEVIEUX ■■■

Sarl CLUZEL Guy & Florent
PLOMBERIE - CHAUFFAGE
ELECTRICITE
ENERGIES RENOUVELABLES
1, chemin des Rocs Tél. 04 70 45 44 33
03500 VERNEUIL EN BOURBONNAIS

BLANC ROUGE ROSÉ
Ouvert tous les jours de mai
à septembre
vente au détail
dégustation gratuite

LES VIGNERONS DE
Saint-Pourçain
3, rue de la Ronde
03500 St Pourçain / Sioule
Tél : 04 70 45 42 82
<http://www.vignerons-saintpourcain.com>

JARDIN
CADEAUX
BRICOLAGE
ARTS MENAGERS
Etablissement VIALON
CATENA
20, rue de l'Horloge
03140 CHANTELLE
Tél. : 04 70 56 61 33

BOUCHERIE
- CHARCUTERIE
TRAITEUR
Le plaisir du goût et des yeux
Sarl
BIDAUD-MARCUS
25 grande rue - 03140 CHANTELLE
tél. 04 70 56 66 12

Sarl Didier BEAUDONNET
Organisation Complète d'Obsèques
CHAMBRE FUNERAIRE
Contrat pré-obsèques
Gravure et décapage des monuments
Nouveau : **MARBRERIE** (caveau et monuments)
Fabrication artisanale française sur mesures
selon vos désirs
Magasin de fleurs naturelles et artificielles
Articles funéraires
BELLENAVES - EBREUIL 04 70 58 35 34

SARL **BERTHOMIER**
*B Bourdois
4 TAXIS
Toutes Distances
06 78 09 39 19
GRAND MONOSPACE
jusqu'à 6 passagers
2 Ambulances
VSL
04 70 45 44 86
Liaison radio SAMU
23 route de Saulcet - 03500 ST POURÇAIN SUR SIOULE